



Le paysage

DOSSIER

PEDAGOGIQUE

MUSÉE D'ART
HYACINTHE
RIGAUD
PERPIGNAN



Sommaire

Le paysage

p. 2 & 3

Le paysage en peinture

p. 4 à 9

Étudier un paysage

p. 10 à 15

Pistes pédagogiques par cycles

p. 16 à 19

Prolongements

p. 20 & 21

Pour en savoir plus

p. 22 & 23

Informations pratiques

p. 24



Le



Maitre de la Loge de mer, *Retable de la Trinité* (détail), 1489, peinture à la détrempe et fond d'or sur bois. © Coll. musée d'art Hyacinthe Rigaud - Service Photographie, Ville de Perpignan.

paysage



« **Un paysage est une partie de l'espace que l'observateur embrasse du regard en lui conférant une signification globale et un pouvoir sur les émotions** ».

Michel Baridon, *Naissance et Renaissance du paysage*, éd. Actes Sud, 2006, p.16.

Le mot *paysage* désigne à la fois une réalité extérieure à l'observateur et la représentation que l'homme en donne, notamment à travers la peinture.

Au sens figuré, on parle également de *paysage musical* ou même *mental*.

Le paysage dans un tableau

En Occident, on considère que la peinture de paysage est apparue vers 1420 en Flandre, par le système de la *veduta*, fenêtre intérieure au tableau qui cernait une part d'environnement et l'isolait de la scène religieuse du premier plan. On trouve notamment cette forme de paysage peint chez Robert Campin et Jan van Eyck.

Naissance du mot

Le mot apparaît à la fin du XV^e siècle, en Flandre (*landskap*), en Angleterre (*landscape*), en Allemagne (*landschaft*), en Italie (*paesaggio*) et en France (*paysage*). Dans toutes ces langues, il désigne non seulement l'environnement, mais aussi sa représentation par l'homme (en peinture, par exemple).

Émancipation du genre

On parle de peinture de paysage lorsque le site figuré occupe une place prépondérante dans l'espace du tableau et constitue le sujet principal de l'œuvre, et non pas simplement son cadre ou son décor. Or ceci advient pour la première fois en Occident dans la peinture des Pays-Bas au XVII^e siècle, avec des artistes tels que Jan van Goyen ou la famille van Ruisdael et en Italie avec les Carrache.

Le paysage

Moyen-Âge

Les paysages ne sont pas absents de la peinture médiévale, mais ils ne sont pas le sujet principal des œuvres. Ils sont simplement un décor au service de la scène principale, le plus souvent religieuse. La représentation de la nature y est peu réaliste, sans profondeur, sa fonction étant essentiellement symbolique. Quelques brins d'herbe stylisés évoquent les prairies, quelques arbres figurent une forêt ; végétaux, rochers, montagnes sont traités comme de simples signes ayant pour fonction d'évoquer le paysage, et non celle de représenter fidèlement un paysage perçu.

XV^e siècle

Au début du XV^e siècle, le paysage met en scène la vie quotidienne, comme Paul, Jean et Herman de Limbourg dans *Les très riches heures du Duc de Berry*. Le XV^e siècle est celui des grandes découvertes, des progrès de la médecine et de l'éclosion du commerce de grande envergure. En s'ouvrant sur le monde, l'homme contemporain devient un sujet digne d'être étudié et représenté. Partout en Europe, on se décentre de la religion. Le profane s'affiche sans complexe au côté du sacré. Le *Quattrocento* italien réinvente la perspective ; dignitaires et riches marchands commandent alors aux artistes des œuvres qui les mettent en scène dans leurs plus beaux atours, aux côtés de figures religieuses, affichant ainsi leur réussite sociale.

Les premiers paysages apparaissent et entrent dans la composition de l'œuvre. Qu'il s'agisse d'une fenêtre ou d'une prédelle (partie basse d'un retable), ils dirigent le regard vers une représentation symbolique ou allégorique.



en peinture

XVII^e siècle

Le paysage naît véritablement comme genre pictural au XVII^e siècle dans la peinture hollandaise. Le calvinisme des Provinces-Unies, par son rejet de l'iconographie religieuse, favorise le développement des autres genres picturaux tels que la nature morte, les vanités, les scènes de genre et les paysages.

L'activité commerciale favorise le développement d'une bourgeoisie d'affaires, à la recherche de vues familières pour décorer ses intérieurs. Le paysage devient alors un sujet à part entière, représenté pour lui-même, indépendamment de toute référence mythologique ou religieuse.

L'angle est restreint, la ligne d'horizon s'abaisse au niveau du regard humain, donnant au ciel une place de choix, la lumière est traitée avec précision, évoquant une saison particulière. L'âge d'or du paysage est représenté par Jan van Goyen, Jacob van Ruisdael, Meindert Hobbema, Rembrandt et Johannes Vermeer.



Maître de la Loge de mer, *Retable de la Trinité*, 1489, peinture à la détrempe et fond d'or sur bois.

© Coll. musée d'art Hyacinthe Rigaud - Service Photographie, Ville de Perpignan.

Jan Brueghel I, dit de Velours, *Retour de pêche*, non daté, huile sur bois. © Coll. musée d'art Hyacinthe Rigaud - Service Photographie, Ville de Perpignan.

Paysages héroïques : le classicisme

Le paysage reste un genre mineur : la peinture allégorique et la peinture d'histoire occupent les places les plus élevées ; viennent ensuite le portrait, la peinture animalière, puis le paysage et enfin la nature morte. En Italie et en France, le paysage reste tributaire des sujets religieux et mythologiques auquel il sert de cadre. En France, Nicolas Poussin (1595-1665) est considéré comme le maître du paysage héroïque.

Le paysage idéal

Dès la fin du XVI^e siècle, des artistes venus de toute l'Europe, découvrent le patrimoine artistique et la lumière spécifique des paysages latins. Ces paysages constituent une base de réflexion pour des peintres, s'intéressant aux effets atmosphériques de la nature. Néanmoins, leur production est une interprétation de paysages qu'ils reconstituent en atelier. Composés d'éléments architecturaux se référant à l'antique, de figures humaines liées à la littérature, aux récits mythologiques ou bibliques, ces paysages participent de l'anoblissement d'un genre mineur.



Antoine Guerra dit le Jeune (1666-1711), *Saint Elme, protecteur du commerce maritime*, 1701. Huile sur toile. Don tribunal de commerce, 1852. © Coll. musée d'art Hyacinthe Rigaud - Service Photographie, Ville de Perpignan.

XVIII^e siècle

Le rococo

Avec la Régence sous le règne de Louis XV, la Cour aspire à la légèreté, en opposition à l'étiquette et au classicisme imposés par Louis XIV. Lignes courbes rappelant les volutes des végétaux, teintes claires, compositions asymétriques et scènes galantes envahissent les tableaux. Jean-Honoré Fragonard et Antoine Watteau passent maîtres dans ce style célébrant la légèreté et l'insouciance d'une aristocratie exaltée.

Les paysages s'inspirent des pastorales littéraires, comme *L'Astrée*, un roman d'Honoré d'Urfé, qui relate les amours mouvementées des bergers Astrée et Céladon, ou des livrets d'opéras. La nature sert ici de cadre à des scènes galantes souvent inspirées de la littérature. On notera souvent l'influence des paysages de Pierre-Paul Rubens.

Fin XVIII^e - début XIX^e siècle : réalisme néoclassique

Dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle, l'influence des Lumières incite à moins de frivolité et à une élévation de l'esprit. En réaction au rococo, la rigueur et la morale s'imposent, tandis que les découvertes de Pompéi et Herculaneum provoquent un véritable engouement pour l'Antiquité. Temples et ruines romaines deviennent alors le décor de nombreux paysages imaginaires.

Pierre-Henri de Valenciennes (1750-1819) que ses contemporains surnomment *Le David du paysage*, s'efforce de faire reconnaître les mérites de son genre favori. En 1800, il publie *Éléments de perspective pratique à l'usage des artistes, suivis de réflexions et conseils à un élève sur la peinture et particulièrement sur le genre du Paysage*. En 1816, il obtient de l'École des Beaux-Arts la création d'un Prix de Rome du paysage historique décerné tous les quatre ans.

C'est une étape de plus vers la reconnaissance du paysage, même si Baudelaire ironise plus tard sur ce genre du paysage historique : « *c'est la morale appliquée à la nature* » (Salon de 1846).



Gabriel de Saint-Aubin, *Promenade à Longchamp (ou La rencontre du boulevard)*, 1760, huile sur toile. © Coll. musée d'art Hyacinthe Rigaud - Service Photographie, Ville de Perpignan.

XIX^e siècle

Le paysage comme miroir de l'âme : le romantisme

Porté par la vague romantique, le paysage devient un sujet à part entière, un des thèmes favoris des peintres du XIX^e siècle. Les romantiques chargent le paysage de tous leurs états d'âme.

L'intérêt pour l'Orient s'est développé à la suite de l'expédition de Bonaparte en Égypte (1798-1799) et la colonisation de l'Algérie (1830). L'*orientalisme* devient à la mode, et de nombreux peintres s'y essaient avec succès, tels Eugène Delacroix avec ses *Femmes d'Alger dans leur appartement* (1834), ou Dominique Ingres et son *Bain Turc* (1862).

L'école de Barbizon

C'est par l'*école de Barbizon*, dans les trente premières années du XIX^e siècle, que le paysage est érigé en genre majeur de la peinture. Un groupe de peintres (Corot, Rousseau, D'Aligny, Troyon, Nanteuil, Millet, Huet...) pratiquent l'étude d'après nature dans la forêt de Fontainebleau, pour offrir à leur clientèle citadine l'image d'une nature préservée et harmonieuse.

Quand les peintres sortent de l'atelier

En 1841, le peintre américain John Goffe Rand invente le tube de peinture en métal souple et fermé hermétiquement. Munis de tubes de peinture déjà préparée et facile à transporter, les peintres peuvent travailler en plein air, pour capter une atmosphère ou traduire la lumière d'un paysage.

Impression, Soleil Levant

En 1874, Claude Monet signe avec cette œuvre, la naissance d'un nouveau courant artistique : l'*impressionnisme*. Les impressionnistes opèrent alors une rupture avec les codes de la représentation traditionnelle. Ils exécutent leurs tableaux en plein air, sur le motif, et tentent de saisir les manifestations fugitives de l'atmosphère.



Jean-Baptiste Camille Corot, *Muse sous un bois*, XIX^e siècle, huile sur toile. © Coll. musée d'art Hyacinthe Rigaud - Service Photographie, Ville de Perpignan.

XX^e siècle

La conquête de nouveaux territoires

Au début du XX^e siècle, les *fauves* habillent le paysage de couleurs vives, les *impressionnistes* en saisissent l'instantané, les *cubistes* le décomposent et le font éclater, les *expressionnistes* n'y voient que tensions et formes tourmentées...

Avec l'*abstraction*, le paysage disparaît, comme les autres sujets, pour laisser place à la peinture elle-même. Mais en réalité, il va conquérir d'autres paysages.

Dans les années 1960, se développe en Angleterre et aux États-Unis le *Land Art* ou *EarthWork*, une démarche plus qu'un mouvement, qui pose la question des rapports de l'homme et de l'environnement. Les photographes, les cinéastes, sont les nouveaux paysagistes de la fin du XX^e siècle et du début du XXI^e, comme Yann Artus-Bertrand qui se consacre aux paysages aériens dans « *La Terre vue du ciel* », et dresse un état des lieux de la planète.

« *Lorsqu'on évoque aujourd'hui le paysage, on parle de perception individuelle et d'esthétique, mais aussi de représentation collective. Le paysage a un lien avec la nature, mais aussi avec la société. Il relève du monde de l'art mais également de la maîtrise du territoire, de l'économie, de la psychologie ou du politique. C'est le lieu de la rencontre avec l'autre à travers la pratique des hommes qui l'ont façonné... Le paysage, c'est notre mode d'accès à la nature le plus immédiat. C'est aussi une image de soi.* »¹

L'intérêt pour le paysage ne se dément pas. En 2001, la Réunion des Musées Nationaux a proposé le thème du paysage avec succès : 530 musées français et 81 musées européens ont organisé des expositions sur le sujet.



Étienne Terrus, *Le Racou*, début XX^e siècle, huile sur panneau de bois.
© Coll. musée d'art Hyacinthe Rigaud - Service Photographie, Ville de Perpignan.

Étudier un



George-Daniel de Monfreid, *Les gorges de Fulla, dit la Vallée de Fulla*, 1899, huile sur toile.
© Coll. musée d'art Hyacinthe Rigaud - Service Photographie, Ville de Perpignan.



paysage

Le type de paysage

- *Quel paysage est représenté dans cette œuvre ? Mer / campagne / montagne / ville ?*
- *Le paysage est-il sauvage ou habité et aménagé par l'homme ?*
- *Ce paysage comporte-t-il des éléments d'architecture ? Des ruines ?*
- *Peut-on identifier la saison représentée ? Le moment de la journée ?*

↳ **Les réponses à ces questions permettront de cerner le véritable sujet du tableau : le paysage lui-même ou une scène religieuse, mythologique ou sociale.**

Le format

- *Le tableau est-il de petit, de moyen ou de grand format ?*

La quasi-totalité de la peinture occidentale de paysage adopte un format rectangulaire horizontal, qui correspond à la vision d'ensemble que requiert la contemplation d'un paysage.

Tant que les paysages étaient peints en atelier, leurs formats étaient généralement grands, à l'exception toutefois des paysages hollandais, d'un format souvent plus modeste, adapté à la taille des intérieurs bourgeois auxquels ils étaient destinés. À partir du moment où les toiles ont été peintes en plein air, les peintres ont adopté des formats réduits, de façon à transporter facilement les toiles sur le motif.

L'artiste et le spectateur

- *Quel est le point de vue adopté par l'artiste sur la scène représentée ? Est-il au-dessus ou au même niveau qu'elle ?*
- *Quel rôle a le spectateur ? Est-il témoin, complice, est-il touché ou impressionné... ?*

Le cadrage

- *S'agit-il d'une vue d'ensemble (vue large) ou d'un cadrage serré, qui délimite une partie réduite du paysage ?*
- *Des éléments (arbres, collines, édifices...) encadrent-ils la scène ?*
- *Ces éléments d'encadrement sont-ils coupés ?*
- *Quelle suite du paysage ou quels éléments non-vus suggèrent-ils (analyse du « hors-champ ») ?*

Cadrage large, vue panoramique



Louis Bausil, *Plage d'Argelès*, vers 1930, huile sur toile. © Coll. musée d'art Hyacinthe Rigaud - Service Photographie, Ville de Perpignan.

Cadrage serré à hauteur d'homme



Étienne Terrus, *Plage d'Argelès*, XX^e s., huile sur panneau de bois. © Coll. musée d'art Hyacinthe Rigaud - Service Photographie, Ville de Perpignan.



Les couleurs

Elles contribuent à distinguer les formes des objets dans l'espace du tableau. Les couleurs peuvent également participer à l'expression et aux sentiments présents dans le paysage.

- *Quels sont les couleurs dominantes du tableau ?*
- *Y a-t-il des contrastes ou plutôt des camaïeux ? Où se situent-ils ?*

Le traitement des couleurs permet de renforcer une ambiance, d'exprimer une impression ou un sentiment.

En outre, le travail de la couleur est un des moyens permettant de repérer une école ou un mouvement artistique.

La perspective atmosphérique

Cette technique signifie la profondeur de l'espace.

- Les couleurs sont utilisées de façon à suggérer l'espace, soit selon un système précis de « plans-couleurs » (premier plan en brun, second plan en vert, arrière-plan en bleu), soit par une gradation des tons, du plus foncé et dense au premier plan, au plus clair et lumineux pour les lointains.
- Netteté / flou : les éléments principaux de la scène sont nets et occupent le premier ou second plan, tandis que les éléments très éloignés sont estompés et flous, comme ils le seraient pour notre œil dans la réalité perçue.

La lumière

- *Quelles sont les zones les plus éclairées ? Quelles sont les zones d'ombre ?*
- *D'où provient la lumière ? À quel moment de la journée a lieu la scène ?*
- *La lumière est-elle répartie dans toute la scène ou contrastée ?*

↳ **Comme pour les couleurs, la mise en scène de la lumière est une manière de créer une atmosphère.**

La composition

Elle correspond à la manière dont le tableau est organisé. C'est sur cette structure que va s'appuyer le regard du spectateur pour parcourir l'espace de l'œuvre.

- **Quels sont les différents plans du tableau ?**

1^{er} plan : ce que l'on voit en première ligne.

2nd plan : scène intermédiaire.

Arrière-plan ou lointain : ce que l'on aperçoit à l'horizon...

- **Quelles sont les grandes parties du tableau ?**

Groupements d'objets, de personnages, de végétaux, parties vides...

- **Quels éléments unissent les différentes parties, les plans, les personnages ? Quels éléments séparent les lieux représentés ?**

Les regards entre les personnages peuvent servir de liens, mais aussi des chemins, des rivières, une série de personnages alors qu'un édifice, un relief, un arbre peuvent séparer...



Étienne Terrus, *Environs de Collioure*, début XX^e siècle, huile sur panneau de bois. © Coll. musée d'art Hyacinthe Rigaud - Service Photographie, Ville de Perpignan.

↳ **En observant le tableau et les formes qui le composent, on voit se dessiner des lignes de force (diagonales, verticales, horizontales, lignes courbes ou serpentes) qui orientent le regard et indiquent comment l'artiste a voulu que le spectateur découvre l'espace peint, hiérarchisant ainsi les différents éléments représentés.**

La touche du peintre

- Les traces du pinceau sont-elles apparentes ou la surface est-elle lisse ? L'artiste peint-il par aplats de couleurs (teintes plates appliquées de façon uniforme) ou par petites touches (légèrement séparées les unes des autres, comme c'est le cas notamment dans l'impressionnisme) ?
 - La manière de peindre est-elle homogène sur toute la surface de la toile ou y-a-t-il des différences de traitement entre le 1^{er} et l'arrière-plan ?
 - La matière est-elle épaisse ou très diluée ?
 - Observer un détail, par exemple la manière de peindre les arbres : comment sont-ils représentés ? De façon réaliste ou très stylisée ? Comment sont peintes les feuilles ? Sont-elles détaillées ou traitées comme une masse ?
- ↳ La manière de peindre peut renseigner sur la période de réalisation. Schématiquement, une facture lisse est plutôt caractéristique d'une œuvre antérieure au XIX^e siècle mais il y a des exceptions !



Étienne Terrus, *Paysage au pin parasol*, début XX^e siècle, huile sur panneau de bois.
© Coll. musée d'art Hyacinthe Rigaud - Service Photographie, Ville de Perpignan.

Pistes pédagogiques

Élémentaire

Pour commencer la visite de façon ludique ou pour la terminer en réinvestissant les notions abordées :

Au musée : choisir un paysage dans le musée ; aux élèves de le retrouver d'après quelques éléments de description. « Il y a des arbres, une prairie, etc... ».

Le jeu peut se poursuivre avec d'autres représentations et/ou en faisant rédiger les questionnaires aux élèves.

Situer les paysages sélectionnés sur une carte d'Europe (Italie, Flandre, Angleterre, France).

En classe : à partir de reproductions, observer les différents modes de représentation et vous vérifierez que le genre du paysage est représenté en Flandre, en Italie et en France.

Au musée ou en classe : reconnaître et nommer un paysage. Connaître les mots pour décrire les éléments.

Au musée ou en classe : transformer un paysage en réorganisant les différents éléments qui le composent de manière à proposer un autre paysage (découpage collage, papier calque...).

Travailler sur les titres des tableaux :

En classe : donner les titres de tableaux sélectionnés au musée et faire imaginer le paysage.

Au musée : faire comparer la production imaginée avec le tableau in situ.

Travailler sur la nature du paysage :

En classe : mettre en évidence la structure du paysage (en y relevant les horizontales et les verticales, puis en coloriant les masses architecturées), faire le parallèle avec l'abstraction.

Travailler sur les différents plans du paysage (en transformant des morceaux de papier coloré en silhouettes, en superposant...).

Travailler sur la profondeur de champ (en jouant sur la taille des éléments, en travaillant sur l'épaisseur des contours, en jouant sur les tonalités...).

Dissocier les données naturelles (relief, hydrographie, végétation...) des données humaines (espaces cultivés, construits...) d'un paysage, « théâtraliser » un paysage naturel.

Collège-Lycée

Le paysage comme métaphore

Au musée : choisir un paysage pictural et écrire un texte où l'expression du moi, à la manière des romantiques, s'accordera avec lui.

Au musée : créer un « paysage mental » : associer un paysage du musée à un état d'âme. Transmettre un message symbolique à travers le paysage.

En classe : composer un paysage qui figure aussi un visage (cf. les paysages anthropomorphiques flamands et allemands du XVI^e siècle).

Choisir un paysage pictural et écrire un texte où l'expression du moi, à la manière des romantiques, s'accordera avec lui.

Stendhal écrivait : « les paysages étaient comme un archet qui jouait sur mon âme », à l'inverse devenez le chef d'orchestre de votre paysage.

Travailler « la carte du tendre » de Madame de Scudéry et créer celle des adolescentes d'aujourd'hui.



Pierre Daura, *Église de Collioure*, entre 1925 et 1928, huile sur toile. © Coll. musée d'art Hyacinthe Rigaud - Service Photographie, Ville de Perpignan.

Fonction du paysage

En classe : réaliser des paysages sonores, des paysages urbains musicaux : extrait du film *Lisboaorchestra* <http://www.guillaumedelaperriere.com/>
Travailler sur le traitement du paysage dans *Une partie de campagne* de Maupassant.

Au musée : observer un paysage, formuler des hypothèses sur les activités de ses habitants, lister les problèmes d'adaptation qui apparaissent entre l'homme et son environnement (un fleuve, deux rives, pas de pont !).

Représenter les habitants d'un paysage donné.
Envisager l'évolution du paysage.

Représenter une scène dans un décor antagoniste (un pique-nique dans une zone industrielle).



Étienne Terrus, *St Martin de Prades*, début XX^e siècle, huile sur panneau de bois. © Coll. musée d'art Hyacinthe Rigaud - Service Photographie, Ville de Perpignan.

Interdisciplinarité

Travailler sur le traitement du paysage dans *Une partie de campagne* de Maupassant.

Travailler sur le paysage et ses fonctions dans les westerns de John Ford auteur de cette phrase : « la véritable star de mes westerns a toujours été le paysage ».

Au musée : collection **Maître Rey** - de nombreux paysages parsèment cette collection. Suivant le cycle, vous pouvez imaginer des activités comme :

- Choisir un paysage et le faire chercher aux camarades. Cette activité peut également se faire en langues vivantes au collège comme au lycée.
- Raconter une histoire à partir d'un choix de paysages sélectionnés dans la collection.

Sciences : l'image d'un paysage comme source d'information sur environnement

1 - La nature des scènes

- Les paysages naturels.
- Les paysages modifiés par les activités humaines.
- Le paysage agricole, urbain, d'un petit village ou d'une grande ville.

2 - Les relations spatiales et les interactions fonctionnelles entre les différents composants

- La disposition des éléments dans l'espace.
- L'uniformité du motif ou la mixité de paysages.
- Les strates d'un paysage.

3 - L'image d'un paysage naturel est une source importante d'information des systèmes écologiques

- L'influence du milieu environnant.
- Nature du sol, structure de la végétation et chaînes alimentaires.
- Les traces de l'activité humaine.
- La reconstitution de l'environnement passé à travers l'étude d'un paysage.
- Nature des roches et modelés (érosion et altération).

4 - Les facteurs situationnels et la lumière

- Les facteurs d'environnement décrivant le contexte.
- La lumière et le feuillage, un moment précis de la journée et de l'année.

5 - Le bois est un langage en soi

- Les groupes d'espèces.
- Les essences principales.
- Les feuillus et les résineux.

6 - Biomimétisme ou comment la nature peut inspirer l'Homme

- Les ruches en bâtiment.
- Le mur végétal.

Prolongements

Littérature

Denis DIDEROT, *Salonde 1767*. Sur la peinture de ruines de « O les belles, les sublimes ruines ! » à « je puis me parler tout haut, m'affliger, verser des larmes sans contrainte ».

Jean GIONO, *Le Hussard sur le toit*, 1951. Paysage provençal. Chapitre 1 « Le soleil était haut ; il faisait très chaud mais il n'y avait pas de lumière violente » à « minces fils d'or qui en épousaient tous les contours ». Chapitre 5 « Angelo sortit du village sans rencontrer autre âme qui vive. » à « Elle se déplaçait toujours très vite ».

Poésie contemporaine

Yves Bonnefoy, *Les Planches courbes*, Poésie/Gallimard, 2003

André du Bouchet, *Dans la chaleur vacante*. Poésie/Gallimard, 1961

Philippe Jaccottet, *Paysages avec figures absentes*. Poésie/Gallimard, 1970

Muséum d'histoire naturelle

Cabinet de curiosités, roches et minéraux locaux, collections de papillons et coraux.

Un paysage est un voyage dans le temps et dans l'espace. Retrouver les éléments naturels ou culturels qui sont exposés dans le musée, pour en connaître leurs particularités.

L'image d'un paysage est composée de lumière et d'objets naturels ou artificiels. Connaître la biodiversité et les objets d'autres cultures, est aussi une forme de voyager, qui vous permet une approche différente lorsque vous observez un paysage peint.

Musée Casa Pairal (Castillet)

Cuisine du Mas Gleix. La Casa Pairal évoque un paysage agricole à travers la reconstitution de la cuisine du Mas Gleix. Entrez dans un vrai scénario et retrouvez les outils et la vie quotidienne des catalans d'antan.

Un paysage n'est pas seulement une image, il est formé aussi de souvenirs. La cuisine du Mas Gleix a encore les fourneaux à chaux. Imaginez les odeurs de cette époque, les plats catalans, les herbes aromatiques, les récoltes et le bois récemment coupé. Faire un récit personnel, issu de votre imaginaire et des souvenirs, avec les odeurs que vous inspire la visite de ce musée.

Musée des monnaies et des médailles Joseph Puig

À chaque époque et dans chaque pays les symboles culturels sont différents. Les paysages sont peints par les artistes et sont aussi la synthèse d'une époque. Les représentations sur la monnaie d'un pays sont des symboles qui résument leurs culture et paysages. Trouver des monnaies avec des éléments de paysages et expliquer le choix de ces représentations.

Sur des monnaies exposées dans le musée, faire un choix de symboles qui ont une relation avec la géographie du pays de la monnaie choisie et expliquer leur relation avec l'histoire du pays.



Pierre Brune (dit Pierre Boulaine), *Paysage de Céret (Les Capucins)*, avant 1921, huile sur toile, dépôt CNAP. © Service Photographie, Ville de Perpignan.

Pour en savoir plus

Bibliographie

L'art du paysage de l'atelier au plein air. Guide culturel XIX^e siècle, éditions Flammarion, 2000.

TDC N°1012, *L'art du paysage*, 15 mars 2011.

Alain Roger, *Court traité du paysage*, Bibliothèque des sciences humaines, éditions Gallimard, 2008.

Michel Collot, *L'Horizon fabuleux* : t.1, XIX^e siècle ; t.2, XX^e siècle, J. Corti, 1988.

Michel Collot, *Paysage et poésie : du romantisme à nos jours*, J. Corti, 2005.

Anne Cauquelin *L'invention du paysage*, Presses Universitaires de France, 2000.

Bernard Mouthon, *Autour du paysage impressionniste*, dossier pédagogique, Académie de Grenoble.

Ouvrages jeunesse

Elisabeth De Lambilly, *Mes paysages*, Palette.

Desnoettes Caroline, *Le musée des potagers*, éditions RMN, 1998.

Le musée de la nature, éditions RMN, 2001.

Béatrice Fontanel, *Tous les paysages*, Palette, 2009.

Valérie Guidoux, Kididoc : *Au fil des saisons*, éditions Nathan, 1999.

Jack et Wendy Richardson, *Nature et paysage dans la peinture du monde entier*, Fleurus, 1990.

Sitologie

- Site de la Bibliothèque Nationale : Exposition *La Mer, Terreur et fascination*
<http://expositions.bnf.fr/lamer/bornes/borne4.htm>
- Paysage urbain musical : extrait du film « *Lisboa orchestra* » : <http://www.guillaumedelapierre.com>
- Charles Baudelaire, Salon de 1846,
[paysage.http://fr.wikisource.org/wiki/Salon_de_1846](http://fr.wikisource.org/wiki/Salon_de_1846)
[paysage.http://fr.wikisource.org/wiki/Salon_de_1859](http://fr.wikisource.org/wiki/Salon_de_1859)
- Émile ZOLA, article sur Monet paru dans *L'Événement illustré*, le 24 mai 1868, («Il y a en lui un peintre de marines de premier ordre» à «le jury habitué aux petits flots bavards et miroitants des marines en sucre candi»)
<http://www.cahiers-naturalistes.com/Salons/24-05-68.html>
- **Les grands types de paysages français** Géo. Primaire CM1/CM2
<https://education.francetv.fr/matiere/geographie/cm1/infographie/les-grands-types-de-paysages-francais>
- **Les différents éléments d'un paysage** SVT
<https://www.assistancescolaire.com/eleve/6e/svt/reviser-une-notion/les-differents-elements-d-un-paysage-5sep01>
- **Le Paysage, Guide Pédagogique** École primaire, collège et Lycée (enseignement général)
https://www.lamanufacturedespaysages.org/IMG/pdf/ANNEXE_6_Guide-pedagogique-sur-le-paysage.pdf

Informations pratiques

Renseignements et réservations : tél. 04 68 66 19 83

Mail : rigaud-mediation@mairie-perpignan.com

Service éducatif

Anne Piquemal, enseignante en lycée - anne.piquemal-roucaries@ac-montpellier.fr

Soufia Batalla, enseignante en collège - soufia.batalla@ac-montpellier.fr

Visites scolaires et accueils de loisirs

Sur réservation uniquement, dans la limite des places disponibles.

40 personnes / groupe maximum, accompagnateurs compris.

- De juin à septembre : tous les jours de 10 h 30 à 18 h.

- D'octobre à mai : du mardi au vendredi, de 11 h à 16 h 30.

Visites libres

Gratuites pour tous les établissements scolaires.

Visites guidées et ateliers de pratiques artistiques

Conduits par des guides conférenciers ou des artistes plasticiens.

Tarifs : 90 € / 1 h 15 ; 120 € / 2 h.

Programme des visites et ateliers sur

www.musee-rigaud.fr

Dossier pédagogique, pour une appropriation et une exploitation de l'exposition par les élèves : thématiques de l'exposition, propositions et pistes pédagogiques.

En couverture et pages intérieures (détails) : **Auguste Herbin, *Étude de paysage de Céret***, 1913 - Huile sur toile. © Coll. musée d'art Hyacinthe Rigaud - Service Photographie, Ville de Perpignan.

